

Orléans : l'autre regard



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

26 mars. L'ouverture des deux premières voies de circulation nord-sud au carrefour Candolle est saluée avec sympathie par les automobilistes qui s'étonnent de cette nouveauté. Appels de phares, signes de la main. La visite de chantier qui a lieu en cette occasion est presque euphorique. Même s'il reste quelques mois de travaux, chacun mesure que l'on s'approche du terme. C'est un jour important pour Orléans et pour l'agglomération, car c'est ce mercredi 26 mars qu'apparaît concrètement pour des milliers

d'usagers l'alternative au trop célèbre autoport, déjà presque oublié. Lorsque tout sera achevé, on pourra mieux se déplacer d'est en ouest. Par ailleurs, l'accès au Pont Joffre s'en trouvera facilité, ce qu'on mesure déjà aujourd'hui, alors même que les travaux ne sont pas terminés. Il n'est pas inutile de noter cela à l'heure où l'on se préoccupe des conditions de franchissement de la Loire. Mais je veux préciser à ce sujet que *franchissement plus facile* ne doit pas signifier *vitesse accrue*. Ce que nous cherchons, ce n'est pas la vitesse, c'est la fluidité du trafic. C'est aussi une sécurité maximale, afin de réduire les risques d'accidents. Sur ces deux points, la vigilance reste indispensable. Mais revenons à notre visite sur place. Je suis frappé par les mots d'une habitante du quartier qui se souvient avoir fait du café pour les ouvriers du chantier et qui tient à les féliciter aujourd'hui pour l'important travail accompli par tous les temps. Cette Orléanaise a mille fois raison.

28 mars. Orléans, l'autre regard. Nous avons choisi de communiquer sur trois thèmes — ce ne sont pas les seuls — par rapport auxquels notre ville a incontestablement marqué des points au cours des dernières années: la culture, l'économie et

la recherche. Toutes les villes agissent, certes, dans ces trois domaines. Mais nous voudrions que notre originalité fût dans la manière dont ils sont ici liés les uns aux autres et dont, ensemble, ils s'harmonisent avec le sens de la qualité de la vie et de l'environnement, qui sont les vertus propres d'Orléans et du Val de Loire.

30 mars. C'est le printemps. A Olivet, chaque arbre est un univers constellé de mille nuances blanches. On comprend que du plus loin qu'on se souvienne, qu'ils fussent célestes ou terrestres, les paradis ont toujours eu la forme, la couleur et l'odeur des jardins: jardins suspendus du bout du monde, potagers de l'enfance, oliveraies infinies de Sfax, oasis endormies dans la montagne ocre, parc vert et bleu de Marrakech, groseilliers aigres de l'adolescence, jardin dissimulé sous les yeux clos d'Albert Samain, poète des villes tentaculaires, *premier matin*, où riment l'orbe et la sorbe, de l'Eve triomphante... Comment ne pas se désoler de découvrir de l'autre côté de la route, face aux cerisiers en fleurs, un dense alignement d'enseignes et de pancartes? Nos entrées de ville sont décidément à reconquérir. ■